



SOUTENANCE D'HDR

LUNDI 26 JANVIER 2026 / 14H00 À SÈTE

Marion RICHARD

Analyses des interactions conchyliculture/environnement dans un contexte de changement global pour des lagunes saines et nourricières



> jury

Laurent BARILLÉ

Professeur Université de Nantes,
MMS, Nantes,
Rapporteur

Valérie DAVID

Maîtresse de Conférences Université
de Bordeaux,
EPOC, Arcachon,
Rapportrice

Fanny NOISETTE

Professeure Université du Québec,
Rimouski, Canada,
Rapportrice

Delphine DESTOUMIEUX

Directrice de Recherche CNRS,
IHPE, Montpellier,
Examinatrice

Rutger DE WIT

Directeur de Recherche CNRS,
MARBEC, Montpellier,
Examinateur

Yannick GUEGUEN

Cadre de Recherche Ifremer,
MARBEC, Sète,
Examinateur

Luc COMEAU

Cadre de Recherche Ministère Pêches
et Océans,
Moncton, Canada,
Invité

> lieu

Scénario Lab-Gradins,
bâtiment CELIMER,
station Ifremer, Sète

> lien zoom à venir

RÉSUMÉ Les lagunes méditerranéennes sont des écosystèmes productifs mais vulnérables, soutenant différents types d'activités comme la pêche et la conchyliculture. Recrutée à l'Ifremer au sein du LEROC depuis 2014, j'ai pu porter et participer à plusieurs projets de recherche pour aider la profession conchylicole, en obtenant de nouvelles connaissances sur les interactions conchyliculture/environnement dans un contexte de changement global pour des lagunes saines et nourricières. Je me suis intéressée tout particulièrement aux différentes menaces auxquelles font face les ostréiculteurs en étudiant 1) l'influence du changement global sur les performances des coquillages en élevage, 2) la dynamique et les conséquences des mortalités d'huîtres creuses, et 3) les impacts induits par la prédation des coquillages par les daurades ou les polyclades en couplant des approches en laboratoire, en milieu naturel ou de modélisation. Sur les 5-10 prochaines années, je mettrai en œuvre de nouveaux projets de recherches pour 1) approfondir nos connaissances sur les menaces liées au changement global, aux maladies et aux prédateurs, 2) proposer et tester des solutions pour pallier à ces problématiques, 3) mettre en évidence les aspects positifs de la conchyliculture pour la biodiversité. Finalement, je m'efforcerai à réaliser plus de « Sciences en Société » en continuant de former les scientifiques de demain, en développant systématiquement des projets en partenariat avec les acteurs locaux, en redonnant un souffle à la dynamique de tables rondes « Recherches et conchyliculture », en sollicitant les journalistes d'articles de presse, et en allant jusqu'au bout de mes projets Art-Sciences. La finalité de tout ceci serait de rendre les sciences marines accessibles à tous pour impliquer davantage la société civile dans la protection et la valorisation durable de l'Océan et de sa biodiversité.